



Observation d'*Orobanche reticulata* Wallr. dans les Causses du Quercy, dans le département du Lot (46)

Christophe SAVON

F-31290 VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS
christophe.savon@nymphalis.fr

Lucie GARNIER

F-31290 VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS
lucie.garnier@nymphalis.fr

Résumé. Une population d'*Orobanche reticulata* a été découverte au printemps 2020 sur la commune d'Assier, dans le Lot (46), à 330 m d'altitude, au sein du Parc naturel régional des Causses du Quercy, par deux naturalistes du bureau d'études Nymphalis. Il s'agit de la seconde mention de cette espèce, à tendance montagnarde, pour le département et l'une des rares stations pour la région Occitanie. Cette note propose un état des connaissances sur la répartition de l'espèce en France et retrace les circonstances de cette découverte.

Mots clés : *Orobanche reticulata*, Causses du Quercy, Midi-Pyrénées.

Abstract. A *Orobanche reticulata* station was discovered by two naturalists belong to the Nymphalis ecology consulting. This happened in spring of 2020 on Assier (Lot, France), at an altitude of 330 meters, in the Causses du Quercy Regional Natural Parc. Usually more or less upland species, this is the second mention of *Orobanche reticulata* in the department, and one of the rare in the Occitanie region. This paper relates the circumstances of this discovery.

Keywords : Plant, Lot, *Orobanche*, Causses du Quercy.

1. Description d'*Orobanche reticulata* et connaissance sur sa répartition et son écologie

La famille des orobanches (*Orobanchaceae*) comprend des plantes holoparasites dépourvues de chlorophylle. Leur développement est donc intégralement dépendant d'un hôte, dont le système racinaire est parasité à l'aide d'un organe dénommé haustorium, permettant à l'orobanche de prélever dans son hôte l'eau et les matières nutritives nécessaires à sa croissance. La pollinisation est entomophile et les graines produites, de très petite taille, sont anémochores. Leur germination interviendra au contact des racines de l'hôte.

Orobanche reticulata est une espèce trapue, vigoureuse, au port dressé, formant souvent des groupes d'individus rapprochés. Ses stigmates sont nettement violets. Sa corolle possède des poils glanduleux plus sombres que la teinte jaune pâle de fond, lui donnant un aspect bigarré, notamment au niveau de son sommet à la pilosité plus dense.

Orobanche reticulata parasite principalement les *Asteraceae* de la sous-famille des *Cardueae*, plus particulièrement du genre *Carduus* (Paiva *et al.*, 2001 ; Pavon, 2015 ; Lewin, 2017 ; Lauber *et al.*, 2018), dont notamment *Carduus defloratus* (Lauber *et al.*, 2018), mais aussi du genre *Cirsium* (Lauber *et al.*, 2018). Secondairement certains auteurs citent des *Caprifoliaceae* (ex-*Dipsacaceae*) des genres *Knautia* et *Scabiosa* (Tison et de Foucault, 2014 ; Lauber *et al.*, 2018).

Cette espèce, plutôt montagnarde en France, de répartition eurosibérienne boréomontagnarde, comprend ses principales populations nationales au niveau de l'arc alpin. Ailleurs, les données sont plus éparses, notamment en Provence, plus particulièrement dans le département des Bouches-du-Rhône, où l'espèce est citée comme très rare (Pavon, 2015), dans le Massif central et les Pyrénées (Saule, 2018), notamment

dans les Pyrénées-Orientales où l'espèce est citée comme rare (Lewin, 2017).

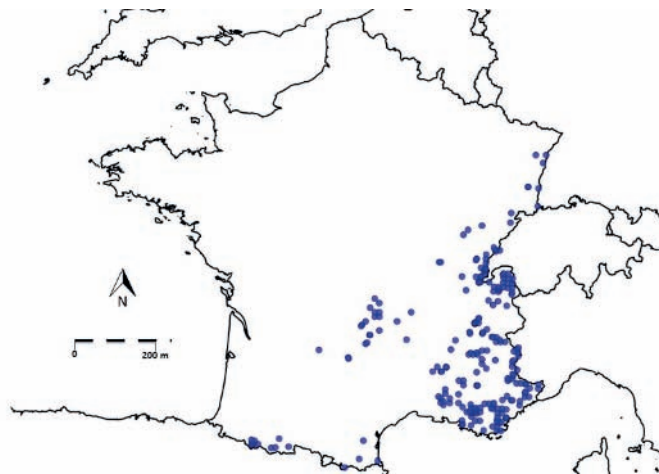
Quelques données apparaissent également en Poitou, à la frontière entre les départements de la Vienne et des Deux-Sèvres, selon l'Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine.

En France, elle est réputée fréquenter de préférence les pelouses basiphiles, marno-calcaires, mésoxérophiles, mésotrophiles.

2. Observation d'*Orobanche reticulata* sur la commune d'Assier (Lot) dans le Quercy, en 2020

Les Causses du Quercy forment un vaste ensemble de plateaux calcaires, logés entre le socle hercynien du Massif central à l'est, les contreforts des Pyrénées au sud et le bassin d'Aquitaine à l'ouest. Les paysages sont marqués par une alternance entre milieux ouverts de pelouses xérophiles (*glèbes* ; Clozier, 1926) et milieux fermés de chênaies thermophiles (*garrisade* ; Clozier, 1926), le tout parcouru par des murets de pierres dont la vocation première a été une matérialisation physique et un épierrement des pâturages.

Les pelouses calcicoles xérophiles caussenardes y représentent l'habitat le plus patrimonial. Elles sont héritées d'un pâturage ovin multiséculaire et donc d'un usage rationnel de l'espace par l'homme pasteur. Le pâturage est le facteur influençant leur état de conservation et leur dynamique. Ces pelouses souffrent d'une déprise pastorale à l'origine d'une remontée biologique se traduisant par un embuisonnement naturel de l'habitat par des fourrés de *Juniperus communis* et l'implantation d'une forêt de *Quercus pubescens*, qui constitue la végétation potentielle climacique du secteur. Il s'établit ici la dynamique progressive de l'habitat de pelouse xérophile, dont la cinétique d'évolution va dépendre des conditions édaphiques, de la date d'arrêt du pâturage et de la proximité



Carte 1. Localisation des observations d'*Orobanche reticulata* en France selon le Portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces (INPN OpenObs).

des propagules et de leur pouvoir de dissémination, ce dernier plus ou moins lié à des dispositifs d'adaptation particuliers (ornithochorie, synzoochorie, épizoochorie, etc.). Cette dynamique naturelle est d'autant plus lente que le substrat est superficiel (lithosols).

De par sa position géographique, le Quercy subit deux influences climatiques opposées : le climat océanique en provenance de l'Atlantique et le climat méditerranéen venant du sud-est. L'ensemble donne un climat frais, dont les températures s'élèvent fortement en été. Les précipitations annuelles y sont assez abondantes (850 mm), distribuées principalement au printemps et à l'automne. La végétation y est mâtinée d'espèces à vaste répartition eurosibérienne et de l'intrusion d'espèces euryméditerranéennes qui trouvent des conditions favorables d'accueil au sein des secteurs les plus xérophiles.

C'est au sein de ce paysage singulier que deux naturalistes du bureau d'étude Nymphalis ont pu observer *Orobanche reticulata* lors d'une prospection en avril 2020. La station, localisée sur la commune d'Assier (Lot), regroupait une vingtaine de pieds concentrés en quelques bouquets au sein d'un complexe de pelouses xérophiles calcaricoles dominées par *Bromopsis erecta*. Ces pelouses sont piquetées d'arbustes comprenant notamment *Juniperus communis*, *Cornus mas*, *Acer monspessulanum*, *Crataegus monogyna*, *Prunus spinosa*, *Rhamnus cathartica* ou encore *Spiraea hypericifolia*.

Ces pelouses, en apparente déshérence, ont fait l'objet d'un pâturage automnal extensif par des ovins de race rustique au cercle oculaire caractéristique, la cause du Lot. Préalablement à leur pâturage, le propriétaire avait procédé à un débroussaillage mécanique localisé de quelques arbustes et à un brûlage des rémanents.

L'hôte parasité par l'orobanche se trouve être, dans le cas présent, *Carduus nigrescens*. Astérocée épineuse, héliophile, elle est fréquente dans les habitats mésophiles à mésoxérophiles basiphiles méso-eutrophiles. Deux sous-espèces sont recensées en France ; *C. n. subsp. nigrescens*, taxon provençal, et *C. n. subsp. vivariensis*, taxon présent à l'ouest du Rhône (Tison et de Foucault, 2014).

Orobanche reticulata a été recensée au niveau des secteurs ayant récemment fait l'objet d'un débroussaillage, notamment par brûlage sur souche. L'espèce bénéficie ainsi de l'action conjuguée d'un enrichissement en matières nutritives provoqué par le brûlage dirigé et du pâturage qui sélectionne par refus *C. nigrescens*, son hôte.

La zone prospectée ce jour-là, d'une vingtaine d'hectares, est à l'image des Causses du Quercy, se positionnant au sein d'un carrefour biogéographique, au niveau duquel se mêlent différents contingents d'espèces végétales avec :

- un pool dominant eurosibérien, que l'on retrouve dans une grande part de l'Europe occidentale à centrale ;
- un contingent méditerranéen à méditerranéo-atlantique, au niveau des faciès les plus xérophiles avec *Argyrobolium zanonii*, *Bombycilaena erecta*, *Brachypodium distachyon*, *Bromus squarrosus*, *Bupleurum baldense*, *Cephalaria leucantha*, *Euphorbia duvalii*, *Lathyrus sphaericus*, *Linum strictum*, *Lonicera etrusca*, *Ophrys funerea* ou encore *Ranunculus gramineus* ;
- un contingent montagnard à continental, moins représentatif, avec *Linum austriacum*, *Libanotis pyrenaica* et *Orobanche reticulata*.

Conclusion

Cette observation d'*Orobanche reticulata* dans les Causses du Quercy nous apporte plusieurs enseignements que nous tentons de synthétiser ci-après. À notre connaissance, il s'agit de la seconde mention de l'espèce à ce jour connue dans le département du Lot, si nous nous référons à la base de données de l'INPN (une première donnée sur la commune de Fajoles en mai 2011 par M. Brian Cave). Sa rareté en dehors de l'arc alpin, mise en exergue par plusieurs auteurs (Pavon, 2015 ; Lewin, 2017), est donc confirmée.

Dans le cas présent, *O. reticulata* parasite *Carduus nigrescens*,

espèce qui, à notre connaissance, n'était pas connue comme parasitée selon la littérature consultée.

L'intérêt du pastoralisme dans le maintien et la conservation de l'espèce, là encore mis en évidence dans la littérature (Pavon, 2015), est également confirmé. Ce dernier permet notamment le maintien de milieux ouverts, favorables à son hôte, le chardon noirissant ici, à la sélection de ce dernier et à son expansion démographique par un phénomène de refus.

Nous appelons ainsi les botanistes locaux à se pencher sur cette espèce dans le Lot et plus largement dans la région des Causses, espèce certainement négligée, au regard des critères d'identification parfois rebutants des orobanches.

Remerciements

Nous tenons à remercier M. Romain LEJEUNE, botaniste au sein du bureau d'études Nymphalis, pour sa relecture, son analyse critique et ses compléments pertinents.

Bibliographie

Clozier R., 1926 - Les Causses du Quercy. *Ann. Géogr.* **198** (35) : 543-548.

Lauber K., Wagner G. & Gygas A., 2018 - *Flora Helvetica, Flore illustrée de Suisse*. Haupt, 1686 p.

Lewin J.-M., 2017 - Contribution à la connaissance des orobanches du département des Pyrénées-Orientales. *Mycol. et Bot.* **32** : 19-36.

Paiva J., Sales F., Hedge I.C., Aedo C., Aldasoro J.J., Castroviejo S., Herrero A. & Velayos M., 2001 - *Flora ibérica: plantas vasculares de la Peninsula Iberica e Islas Baleares*. Madrid, Real Jardin Botánico, XIV. Myoporaceae-Campanulaceae, 251 p.

Pavon D., 2015 - Contribution à la connaissance et à la conservation des orobanches du département des Bouches-du-Rhône. *Bull. Soc. Linn. Provence* **66** : 57-89.

Saule M., 2018 - *Nouvelle Flore illustrée des Pyrénées*. Éditions du Pin à crochets, 1380 p.

Tison J.-M. & de Foucault B., 2014 - *Flora Gallica, Flore de France*. Biotope, Mèze, xx +1196 p.



Photo 1. *Orobanche reticulata* - 30 avril 2020 ; © Ch. SAVON.



Photo 2. *Orobanche reticulata*, détail d'une fleur - 30 avril 2020 ; © Ch. SAVON.



Photo 3. Pâturage automnal des pelouses caussenardes accueillant *O. reticulata* - 8 septembre 2020 ; © Ch. SAVON.